

Journée d'étude  
Roman Opalka – temps, visage, infini

26 avril 2012

Maison de la Recherche

Université de Toulouse II-Le Mirail



Visuel de la couverture :  
« ...ce moment où la peinture humide est encore visible », Courtesy de l'artiste

Roman Opalka – temps, visage, infini

Responsables scientifiques

Jérôme Carrié, Philippe Piguet  
Kinga Joucaviel, Michel Lehmann

Programme

9h00 : ouverture  
Marie-Christine Jaillet  
Michel Lehmann  
Kinga Joucaviel

9h15 : présentation de la journée  
Jérôme Carrié et Philippe Piguet

Président de séance : Jérôme Carrié

9h30 : Denys Riout  
*Du temps, à l'œuvre*

10h15 : Catherine Desprats Péquignot  
*Du temps vécu à la mise en œuvre des temps*

11h00 : pause

11h15 : Lóránd Hegyi  
*Le paradigme de Roman Opalka entre Est et Ouest*

12h30 : buffet

Président de séance : Philippe Piguet

14h00 : Izabella Lubiniecka  
*Attente à (de) l'infini*

14h45 : François Barré  
*Plus vaste que nos vies*

15h30 : pause

15h45 : Yves Sabourin  
*L'œuvre non chiffrée*

16h30 : Guy Claverie  
*Le travail d'un artiste conceptuel dans le cadre d'une commande publique*

16h45 : table ronde

17h30 : Clôture de la journée  
Jérôme Carrié et Philippe Piguet

18h30 : Vernissage de l'exposition « Roman Opalka – OPALKA 1965/1-∞ »  
présentée par le Ciam (La Fabrique, Le Cube - UTM)

en présence de Marie-Madeleine Gazeau Opalka

## Roman Opalka : le temps, à l'œuvre

Denys Riout

### Résumé

Roman Opalka donnait à lire et à voir le temps. Il transmuait en espace la temporalité vécue. En retour, la succession des jours, des semaines, des années, des décennies n'a nullement laissé indemne la réception de son travail, les modalités de sa réalisation concrète. Les effets du temps sur l'œuvre – l'œuvre du temps, en somme – sont ici d'autant plus repérables que la vigueur du concept et la rigueur de l'artiste semblaient pouvoir en protéger son œuvre. Il n'en a rien été, et c'est heureux, ainsi que chacun peut le voir, et comme nous le préciserons peut-être un peu davantage.

### Notice biographique

Denys Riout, professeur honoraire d'histoire de l'art à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, fut très marqué par l'œuvre de Roman Opalka, sur laquelle il publia dès 1982 (cf. « Roman Opalka », catalogue de l'exposition Opalka 1965/1- , Paris, Galerie Isy Brachot, 1982 ; texte repris dans Opalka 1965/1-∞, Paris, Éditions La Différence, 1986). Il a également consacré une étude aux photographies de l'artiste : « Roman Opalka : la main et le flash », *Ondes de choc. La représentation secouée par la photographie*, Montréal, Éditions Dazibao, 2003.

Par ailleurs, Denys Riout a fait paraître de nombreux articles et quelques livres, notamment : *Qu'est-ce que l'art moderne ?* (Paris, Gallimard, rééd. 2010), *La Peinture monochrome. Histoire et archéologie d'un genre* (édition revue et augmentée, Paris, Gallimard, 2006) et *Yves Klein. Manifester l'immatériel* (Paris, Gallimard, 2004). Il fut en outre le commissaire de l'exposition d'Éric Rondepierre, *Images Lumière* (Toulouse, Fondation Espace Ecureuil, 2009).

## Du temps vécu à la mise en œuvre des temps

Catherine Desprats Péquignot

### Résumé

Manifester le temps, l'irréversible de son mouvement, qui est aussi celui de la vie et de l'œuvre entreprise, dans un parcours « formant l'image d'une existence, qui s'appelle Opalka », tels sont quelques-uns des enjeux du programme que Roman Opalka conduisait depuis 1965 et qui s'est arrêté l'été 2011 avec sa mort.

Au fil du temps vécu de l'œuvre, le peintre distingue des étapes, des franchissements, des moments-lieux que j'ai qualifiés de « temps émotion ». Dans mon propos présent, c'est à un autre temps encore, à un temps pluriel, un temps de déploiement des temps et de leurs entrelacs qui se réalise avec l'œuvre et sa présentation que je vais en particulier m'attacher, tentant par là de laisser faire son chemin à une remarque que Roman Opalka m'avait faite sur le rapport à la temporalité, à ses figures.

### Notice biographique

Catherine Desprats Péquignot, Psychanalyste, Maître de conférences-HDR, Université Paris 7 Diderot.

Membre du Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS), EA 3522, Université Paris Diderot

Co-responsable du Groupe de Recherche Pandora – Psychanalyse et processus de création (rattachement CRPMS).

### Choix de publications

Ouvrages et direction d'ouvrages

Desprats Péquignot C., 2002, *La psychanalyse, Nouvelle édition corrigée*, Coll. Repères, La Découverte.

Desprats Péquignot C., 1998, *Roman Opalka : une vie en peinture. Suivi de création et trauma*, Coll. L'art en bref, L'Harmattan.

Masson Céline et Desprats Péquignot Catherine, 2009, *Le corps contemporain – Création et faits de culture*, coll. L'œuvre de la psyché, Paris, L'Harmattan.

Desprats Péquignot C. et Masson Céline, 2008, *Métamorphoses contemporaines : enjeux psychiques de la création*, coll. L'œuvre de la psyché, Paris, L'Harmattan.

### Articles

Desprats Péquignot C., 2010, « Sexes et genres de mort en deuil : Louise Bourgeois », *Champ Psy*, L'esprit du temps, 2010, n°58.

Desprats Péquignot C., 2008, « D'obésité en performances de corps », *Champ Psychosomatique*, n°51.

Desprats Péquignot C., 2007, « De médecine en art contemporain : éthique du désir et jouissance du corps », *Cliniques Méditerranéennes*, n°76.

## *Le paradigme de Roman Opalka entre Est et Ouest*

Lóránd Hegyi

### Résumé

Un concept et une vie entre la tradition de l'avant-garde de l'est et les nouveaux concepts esthétiques de l'ouest – la turbulence des années 1960.

L'intervention analyse les effets et la longue survie de la tradition de l'avant-garde russe radicale dans la situation culturelle et politique des années 1960 dans les pays d'Europe centrale de l'époque du bloc de l'Est.

Dans les cercles artistiques en Europe centrale, l'exemple du constructivisme et des différents mouvements de l'avant-garde russe représentait une vision héroïque et utopique renforcée par l'idée de changement total de la société et de la culture. Parallèlement, l'expérience concrète de la vie quotidienne dans les pays du « réal-socialisme », calqué sur le modèle de l'Union soviétique, manifestait de manière évidente la contradiction entre l'utopisme et la décadence tragi-comique de l'héroïsme. D'autre part, les différents concepts issus du nouveau réalisme, du pop art, de néo-dada, du conceptualisme et du minimal art, représentaient des modèles qui ne correspondaient pas aux perspectives intellectuelles des artistes en Europe centrale. Ni l'apologie hédoniste de la vie quotidienne de consommation, ni la dématérialisation et le formalisme abstrait ne pouvaient gagner le soutien des artistes et des intellectuels des pays du bloc de l'Est. Roman Opalka cherchait un modèle métaphorique qui pouvait intégrer les principales questions de la vie et trouver une forme à la fois sensuelle, personnelle et universelle.

### Notice biographique

Lóránd Hegyi est Directeur général du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole depuis 2003 après avoir dirigé le Musée d'Art Moderne Fondation Ludwig à Vienne de 1990 à 2001. Il est également conseiller au Palazzo Arte Napoli depuis 2001.

Il a assuré le commissariat d'expositions internationales comme *Aspects/Positions : Cinquante ans d'art en Europe Centrale* (Vienne, Barcelone, Southampton 1999), *La Casa, il Corpo, il Cuore : Construction des identités* (Vienne, Prague 1999), *L'Autre moitié d'Europe* (Jeu de Paume, Paris, 2000), *Passage d'Europe – Un certain regard sur l'Europe Centrale et Orientale* (Saint-Etienne, 2004), *Domicile Privé/Public* (Saint-Etienne, 2005), *The Giving Person* (Naples, 2005), *Heimatlos/Domicile* (La Force de l'Art, Grand Palais, Paris, 2006), *Giardino – Luoghi della piccola realta* (Naples, 2006), *Micro-Narratives* (Saint-Etienne, Belgrade, 2008), *Fragile* (Saint-Etienne, Rome, Daejeon, 2009), *Îles jamais trouvées* (Saint-Etienne, Gênes, Thessalonique, 2010). Il a été co-commissaire de la Biennale de Venise, de la Biennale de Toyama (1993), de la Biennale de Valencia (2003) et de la Biennale d'Art Contemporain de Poznan (2008), directeur artistique de la Biennale de Sculpture de Stuttgart (1995) et de l'Oktobersalon (Belgrade, 2007).

### Choix de publications

*Nouvelles sensibilités : changement du paradigme de l'art contemporain* (1993)

*Avant-gardes et Transavangardes : Périodes de l'art moderne* (1996)

*Roman Opalka* (2000)

*I love You* (2003)

*Diversities* (2004)

*The Courage to be Alone – Re-inventing of Narratives in Contemporary Art* (2004)

*Fragilité de la narration* (2008)

*Arte e Centro Europa* (2010)

*Erro for Ever* (2011)

## Attente à (de) l'infini

Izabella Lubiniecka

### Résumé

« C'est cela qui s'appelle destin : être en face et rien que cela et toujours en face ».

Rainer Maria Rilke, Huitième Élégie de Duino

« Née de l'attente et de l'attente se nourrissant », de telle manière nous pourrions résumer l'œuvre « Opalka 1965/1-∞ » de Roman Opalka. En 1965, attendant sa femme dans un restaurant, l'artiste décide de parler avec cet état, où le présent est toujours pauvre de l'avenir, et d'entamer une œuvre qui s'étalerait à travers le reste de ses jours. Ainsi, persuadé que toute espérance vient du temps et que c'est le temps justement qui nous en fait désespérer, l'artiste ouvre le programme de peindre le temps en inscrivant la progression continue des nombres.

La réalité humaine n'est jamais présente comme une totalité se suffisant à elle-même, elle ne fait qu'essayer d'y parvenir. Au fond, c'est précisément grâce à cette interminable tentative qu'elle est ce qu'elle n'est pas. Et cette surprenante qualité de paradoxe habite parfaitement l'œuvre d'Opalka. Mais est-ce que l'état d'attente n'est-il justement pas une obsession de la mort ? De la mort qui est, en effet, le début et la fin de cette œuvre ? Car l'idée de la mort de l'artiste, en tant qu'événement accomplissant l'œuvre, est déjà à son origine.

Cependant, est-ce que la vie de l'œuvre ne commencera justement que lorsque l'événement se sera produit ? Ou plutôt, est-ce que « la vie n'est pas une mort continuée », selon une belle expression de Jankélévitch ? Plus encore, ce procédé artistique est-il capable de vivre l'épiphanie du temps enfin « retrouvé » par l'apologie de la dimension temporelle ? Est-il capable de se réaliser dans son permanent inaccomplissement ? En somme, au cœur du programme opalkien, le temps s'excède, il est de soi surprenant, excédant toute prise, tout système de captage et de retenue pour demeurer dans l'attente, figé par l'inquiétante étrangeté de l'évidence.

### Notice biographique

Izabella Lubiniecka, Docteur en Arts Plastiques de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, critique d'art et auteur de plusieurs contributions scientifiques

### Choix de publications

« Les possibilités d'un langage artistique sur la mort, sous l'exemple de la création de Zdzislaw Bekasinski », in *La Mort*, Actes des Journées Ange-Guépin, L'Harmattan, Paris, 2010, p. 169-175.

« La couleur, entre silence et éloquence », Actes du colloque international, Sorbonne Nouvelle, Paris.

(à paraître en 2012).

« Le cœur dans tous ses états », Actes du colloque international, Université de Cambridge, éd. Peter Lang, Cambridge.

(à paraître en 2012).

« Opalka, outrage au temps qui passe », in *L'outrage*, ouvrage collectif, PUF, Paris.

(à paraître en 2012).

*Plus vaste que nos vies*

François Barré

#### Résumé

L'œuvre de Roman Opalka, invente une liberté dans la règle et se déploie une vie durant selon la flèche du temps, sans retour aucun. À lui-même il se donne un blanc-seing et avance vers la fusion du nombre peint et énoncé et de son support. Mais rien en cela de l'effacement et de la disparition ; le temps sans cesse allant construit l'œuvre tandis qu'il marque le corps et le visage. Le terme devient l'origine et inscrit l'œuvre-vie dans sa perpétuité. Roman Opalka demeure l'autre absolu d'Emmanuel Levinas. Son œuvre d'art totale, offerte en partage n'est pas coupée de la vie ; elle l'est jusqu'à l'infini.

#### Notice biographique

François Barré est Président du FRAC-Île de France/Le Plateau, du Domaine de Chaumont sur Loire, de la Compagnie Tamm Coat de Rémy Yadan, Vice-Président de Cornucopiae, association de Régine Chopinot. Il fut auparavant co-fondateur avec François Mathey du Centre de Création Industrielle (CCI), fondateur et directeur de la revue « Traverses », rédacteur en chef de « L'architecture d'Aujourd'hui (AA) », conseiller du président de Renault pour la création architecturale, directeur du Parc et président de la Grande Halle de la Villette, délégué aux Arts Plastiques (Ministère de la Culture), président du Centre Pompidou, directeur de l'Architecture et du Patrimoine (Ministère de la Culture), président de l'Institut Français d'Architecture, des Rencontres d'Arles ( 2001-2009), d'Arc en Rêve, centre d'architecture à Bordeaux et membre de l'association EKO. Depuis 2000, il est consultant sur des projets culturels et urbains, notamment des concours d'architecture et des commandes à des artistes dans l'espace public (Montpellier, Mulhouse, Nice, Saint-Étienne, Nancy, Arles, Saint-Nazaire, Amiens, Marseille et auprès de François Pinault). Il est l'auteur de livres et de textes sur l'architecture et les arts plastiques dont « Êce Homo » in *OCTOGONE* (exposition de Roman Opalka), Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole, 2006 ; « Joindre et rejoindre - l'art et le métro de Toulouse », éditions Panama, 2007 ; « A visage découvert », in *Opalka Autoportraits*, éditions Poderos, 2012 ».

## L'œuvre non chiffrée

Yves Sabourin

### Résumé

La création de Roman Opalka hors de l'œuvre chiffrée mérite d'être abordée à travers la commande publique d'une tapisserie. Comment l'artiste a-t-il accepté de travailler l'un des emblèmes de l'art décoratif ? J'évoquerai ensuite l'histoire de la rencontre de l'artiste avec « son copain » Melchior, un cacatoès du corps (catégorie de petite perruche), aux yeux bleus et au plumage entièrement blanc en surface.

### Notice biographique

Yves Sabourin est Inspecteur de la création artistique au Ministère de la culture. Il est commissaire d'exposition et donne des conférences autour des thèmes de l'art contemporain et de la commande publique textile. Il a publié de nombreux textes pour des catalogues d'exposition et des revues. Il est appelé en tant qu'expert, consultant et comme conseil pour les artistes. Il a travaillé avec des artistes français et internationaux parmi lesquels John Armleder, Louise Bourgeois, Marc Couturier, Eric Dietman, Sylvie Fleury, Gérard Garouste, Fabrice Hyber, Christian Lacroix, Annette Messager, Jean-Michel Othoniel, Tatiana Trouvé, Jean-Luc Verna et Jacques Villeglé. Développant des projets artistiques associant un artiste et un artisan du textile dans divers pays, il a notamment fait réaliser à Roman Opalka une commande publique pour la cathédrale de Tulle.

### Choix d'expositions

*Sacré blanc ! Hommage à Thomas Gleb*, 2012, Musée de la tapisserie d'Angers.

*Elever la matière 15<sup>e</sup> Biennale internationale de céramique de Châteauroux*, 2011.

*Marie-Ange Guilleminot*, 2009, Musée du feutre de Mouzon.

*Jean-Michel Othoniel, L'édredon cellulique*, 2008, Musée du feutre de Mouzon.

*Christian Lacroix, dialogues !*, 2006, Reading Power Station, Tel-Aviv, Israël.

*Le Corps est le Paysage*, 2005, Donation Mario Prassinis, Saint-Rémy de Provence.

*L'autre Métissages*, 2004, MUSEF de La Paz, Bolivie.

*Toile blanche à Yves Sabourin*, 2003, Galerie Alain Gutharc, Paris.

*Tapis du XX<sup>e</sup> siècle*, 2000, exposition mise en scène de tapis Galerie Camoin Demachy, Paris.

## Philippe Piguet

### Notice biographique

Co-commissaire de l'exposition « Roman Opalka – OPALKA 1965/1-∞ » et co-responsable scientifique de la journée d'étude « Roman Opalka – temps, visage, infini », Philippe Piguet est critique d'art et commissaire d'expositions indépendant, directeur artistique de DRAWING NOW | PARIS, le Salon du dessin contemporain et chargé de la programmation de la Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains (74). Il collabore régulièrement aux revues *L'œil*, depuis 1985, et (*art absolument*) depuis 2002. Auteur de nombreux textes de catalogues, il enseigne l'histoire de l'art à l'ICART - Institut supérieur des carrières artistiques - depuis 1986 et développe une importante activité de conférences.

Il a notamment publié *Monet et Venise*, éd. Herscher (1986, réédité en 2008), *le Guide des Lieux de l'art contemporain en France*, éd. Adam Biro (1998), *A la table de Monet*, Biro Editeur (2010) et *Claude Monet prospectif. Les Nymphéas, une œuvre in situ*, L'Échoppe (2010). Auteur des films *Qui commande quoi ? Vingt ans de commande publique en France*, Terra Luna Films (2001) et *Marchand d'art, Ernst Beyeler*, Bix Films/Freihändler Filmproduktion (2007), il a réalisé son premier film en 2010, *Claude Monet à Giverny. La maison d'Alice*, Bix Films, RMN/France Télévisions.

## Jérôme Carrié

### Notice biographique

Artiste, docteur en arts plastiques, commissaire d'exposition.

Chercheur à l'Institut IRPALL, Université de Toulouse II-Le Mirail.

Co-responsable du programme de recherche « Enfance et Création ».

Chercheur associé au Laboratoire MICA, Université de Bordeaux 3 – Michel de Montaigne.

Co-commissaire de l'exposition « Roman Opalka – OPALKA 1965/1-∞ » et co-responsable scientifique de la journée d'étude « Roman Opalka – temps, visage, infini », Jérôme Carrié avait rencontré Roman Opalka en 2006 dans le cadre d'un long entretien.

### Choix d'expositions

*Mirail mon beau miroir*, 26 janvier - 6 avril 2012, Ciam La Fabrique.

*D'autres murs # 4*, 23 novembre - 16 décembre 2010, le bbb, Centre régional d'initiatives pour l'art contemporain.

*Profond miroir/La silhouette*, 21 octobre - 6 novembre 2009, Ciam La Fabrique.

*De l'autre côté du miroir, la peau couleur du temps*, 18 mai - 2 juin 2002, Hôtel de Ferriol.

### Choix de publications

Carrié J., (2013) « Les métamorphoses au miroir de l'eau : entre projection et immersion », in B. Andrieu (Ed.), *Figures de l'art*, Presses Universitaires de Pau.

Carrié J., (2012) « La spirale mise en mouvement : de la figure au geste », in F. Knopper & J.-L. Breteau (Eds.), *Avatars des commencements : récits de genèse*, Presses Universitaires de Bordeaux.

Carrié J., (2011) « Mirer le genre dans le travestissement : le flou identitaire dans l'art contemporain », in D. Welzer-Lang & C. Zaouche Gaudron (Eds.), *Masculinités : état des lieux*, Erès.

Carrié J., (2011) « Roman Opalka, une éthique de l'art et de la vie », *La critique.org*.

Carrié J., (2010) « La relation texte-image dans l'œuvre de Raymond Hains ». *Littera Incognita*.

## Guy Claverie

Directeur de la communication de Tisséo, artisan de la commande publique de la Ligne A, B et C du métro et du tramway toulousains.

## Christophe Loizillon

Cinéaste, a réalisé de nombreux films sur des artistes dont *Détail, Roman Opalka* (1986). Il réalise deux longs métrages : en 1996 *Le silence de Rak* avec François Cluzet et Élina Lowensöhn et en 2002 *Ma caméra et moi* avec Julie Gayet et Zinedine Soualem. Il travaille depuis 1996 à une série de films autour du corps, de l'animal et du végétal : *les mains, les pieds, les visages, corpus/corpus, homo/animal, homo/végétal*. Ses films sont régulièrement diffusés dans les festivals nationaux et internationaux. Il intervient depuis 2005 dans des écoles d'Arts, à l'Université et à la Fémis.

## Kinga Jouvaviel

Maître de conférences, responsable de la section de polonais au département Slavistique de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations Etrangères de l'Université Toulouse II-Le Mirail. Ses recherches au sein du Laboratoire Lettres, Langages et Arts sont centrées autour du théâtre, de la littérature et de la culture polonaise. Kinga Jouvaviel est par ailleurs membre du Conseil d'administration de l'association « Les amis de la Pologne ».

## Michel Lehmann

Maître de conférences en musicologie, Directeur du Ciam, Directeur de l'Institut IRPALL, Université de Toulouse II-Le Mirail.

L'immensité du « projet de vie » de Roman Opalka confère à son œuvre une force paradigmatique qui déborde largement les cadres et les codes établis du minimalisme et du conceptualisme. Au-delà du conflit présumé ou préjugé entre tradition nationale et langage artistique international, on interrogera la dimension universelle de l'engagement de Roman Opalka. L'œuvre de Roman Opalka apparaît comme un formidable miroir à travers lequel nous aurons à réfléchir les relations complexes de la peinture avec le temps, de l'esthétique avec l'éthique, de l'art avec la vie. Le colloque réunira des spécialistes du travail de l'artiste dans une optique pluridisciplinaire qui offrira la possibilité de mesurer les multiples résonances de l'œuvre de Roman Opalka dans différents domaines de la pensée ainsi que le caractère profondément novateur et universel de son œuvre.

*Jérôme Carrié et Philippe Piguet*

